

Du 9 au 21 avril 2013

**L'ÉCOLE DES
FEMMES**

De Molière / Mise en scène Jean Liermier

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

L'école des femmes
de **Molière**
mise en scène **Jean Liermier**

avec

Gilles Privat *Arnolphe*

Lola Riccaboni *Agnès*

Simon Guélat *Horace*

Alain Trétout *Chrysalde*

Jean-Jacques Chép *Alain*

Rachel Cathoud *Georgette*

Ferat Ukshini *Enrique*

Scénographie Yves Bernard

Costumes Coralie Sanvoisin

Lumières Jean-Philippe Roy

Son Jean Faravel

Maquillages, coiffures Katrin Zingg

Collaboration artistique François Regnault

Assistanat à la mise en scène Robert Sandoz

Production : Théâtre de Carouge-Atelier de Genève

Avec le soutien de Notenstein Banque Privée SA, de la Fondation Leenaards et de Pro Helvetia.

Spectacle créé le 9 avril 2009 au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève.



CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org

RENSEIGNEMENTS – RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org

Note de mise en scène

Comme Œdipe, Arnolphe porte la faille dans son propre nom, saint Arnoul étant considéré, depuis le Moyen Âge, comme le patron des maris trompés. Dès lors, toute sa vie semble tourner autour de cette question et de la tentative de contrer la fatalité. Il ira jusqu'à se débaptiser pour s'appeler Monsieur de la Souche !

Mais surtout, il fomentera un projet digne du docteur Frankenstein : acheter une enfant de quatre ans à ses parents désargentés pour l'enfermer ensuite dans un couvent, en donnant la consigne de l'élever dans l'ignorance, l'innocence et la naïveté.

Le vaniteux Arnolphe est persuadé d'avoir ainsi trouvé la parade aux frasques supposées des femmes en en choisissant une sotte et laide qu'on ne convoitera pas, qui le servira honnêtement et qui n'aura pas les moyens, de par son éducation atrophiée, de lorgner à droite et à gauche...

Mais comme Œdipe, à vouloir échapper à son destin, on s'y précipite aveuglément. Les sentiments n'ont pas besoin de leçons pour naître ; ils naissent, c'est tout !

L'Amour frappe Agnès et c'est du jeune Horace dont elle s'éprend...

On assiste alors à une formidable course effrénée de cinq actes en vers, sans pathos, dans lesquels Arnolphe tente, en dépit de tous, d'étouffer dans l'œuf le sentiment qu'éprouve celle pour qui il a tant investi.

La créature se retourne contre « son » créateur. Le bourreau devient victime de son propre stratagème. La naïveté de la jeune fille devient une arme contre le despotisme du bourgeois qui, à travers son argent, semblait pouvoir contrôler son monde.

Et Arnolphe, qui a planifié les moindres détails de son grand œuvre, se retrouve alors désarmé et jaloux pour prendre conscience du véritable attachement qui le liait à la petite. Mais est-ce bien de l'amour ?...

Arnolphe est-il naïf, cynique ou bêtement stupide ? Doit-il apparaître comme un grotesque inoffensif ou un dangereux misogyne ?

Je me garderai bien d'être manichéen : il est tout cela ! Complexe et versatile, comme tout un chacun. Comme est complexe d'ailleurs le lien qu'entretient Molière avec son œuvre : n'écrit-il pas *L'École des femmes* l'année de son mariage avec Armande Béjart, de vingt ans sa cadette, et fille de Madeleine, son ancienne maîtresse ?

Molière joue sans concession avec sa biographie et brosse le portrait de personnages naïfs et cruels malgré eux.

Imaginons une propriété isolée dans une campagne reculée, dans laquelle Chrysalde, l'employé de la poste, serait l'unique pont tendu avec la ville. Agnès habiterait dans une grande cage dont on la sortirait comme on sort un pot de fleur de sa serre ; Arnolphe aurait des allures de Buster Keaton et un jeune étudiant en vacances scolaires, Horace, aurait trouvé la saine occupation de jouer un tour pendable à un inconnu, tout en séduisant une fille...

Une tragi-comédie estivale en somme.

Jean Liermier

Biographies

Jean Liermier

Né en 1970 à Annemasse, il vit et travaille en Suisse.

Stages de formation professionnelle : André Engel (1996) ; Yannis Kokkos (1996) ; Matthias Langhoff (1990) ; Ariane Mnouchkine (1988).

Diplômé de l'École supérieure d'art dramatique de Genève (ESAD).

Intervenant-formateur à l'ESAD, au Conservatoire de musique de Genève (section art dramatique), à l'École des Teintureries (Lausanne), au Conservatoire supérieur de musique de Genève (section opéra).

Travaille comme comédien dans 23 créations, sous la direction, entre autres, de Claude Stratz (*Sa Majesté des Mouches*, Steph, janvier 1998), André Engel (*Woyzeck*, un compagnon, octobre 1998), Richard Vachoux (*À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, juin 1995 ; *On ne badine pas avec l'amour*, Perdican, juillet 1994 ; *Hernani*, Hernani, août 1992 ; *Le Mariage de Figaro*, Figaro, juillet 1991), Philippe Morand (*Spirale la nuit*, Jean, septembre 1994 ; *L'Échappée*, Hans, février 1993), Hervé Loichemol (*Maison Commune*, Romm, janvier 1992), Michel Voïta (*L'Assemblée des femmes*, le jeune homme, juin 1991)...

Assistant à la mise en scène d'André Engel (*Le Roi Lear*, 2006 ; *Le Jugement dernier*, août 2003 ; *Papa doit manger*, février 2003 ; *Le Réformateur*, janvier 2000 ; *Woyzeck*, août 1998).

En 2005, retrouve Claude Stratz pour une collaboration artistique : *Les Grelots du fou* (Pirandello), mise en scène de Claude Stratz, Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier

En 2001 crée pour la première fois au théâtre le personnage de Tintin, sous la direction de Dominique Catton.

Depuis le 1er juillet 2008 il dirige le Théâtre de Carouge

Entre 1999 et 2009 il met en scène onze pièces de théâtre, trois opéras, une lecture, une mise en ondes et trois créations pour la télévision.

Théâtre

Harold et Maude (Colin Higgins, Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, mars 2011)

L'École des femmes (Molière, Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, avril 2010)

Le Jeu de l'amour et du hasard (Marivaux, Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, octobre 2008)

Les Caprices de Marianne (Musset, Vidy-Lausanne, projet Transhelvetia, avril/mai 2008)

Penthesilée (Kleist, Comédie-Française, salle Richelieu, Paris, janvier 2008)

Les Sincères (Marivaux, Comédie-Française, Studio Carrousel du Louvre, Paris, janvier 2008)

Le Médecin malgré lui (Molière, Théâtre de Nanterre-Amandiers, mars 2007)

On ne badine pas avec l'amour (Musset, Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, septembre 2004)

Loin d'Hagondange (Wenzel, Nouveau Théâtre de Poche, Genève, janvier 2002)

Peter Pan (Barrie, Théâtre Am Stram Gram, Genève, octobre 2000)

Zoo Story (Albee, Hall 52, site Artamis, Genève, juin 2000)

La Double Inconstance (Marivaux, Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, sept. 1999).

Opéra

Les Noces de Figaro (Mozart, reprise, Opéra National de Lorraine, Nancy, 2011)

L'Enfant et les sortilèges (Ravel, Opéra Bastille, Paris 2009, reprise à Madrid en 2011)

Les Noces de Figaro (Mozart, Opéra National de Lorraine, Nancy, octobre 2006)

Cantates profanes, petites chroniques (Bach, Opéra National du Rhin, Strasbourg, mars 2006)

La Flûte enchantée (Mozart, Opéra de Marseille, décembre 2003)

The Bear (Walton, Opéra décentralisé Neuchâtel – 6^e Festival des Jardins musicaux, Cernier, août 2003)

Le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève

Créé en 1958, le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève s'est imposé dès sa fondation comme un lieu de création ambitieux et exigeant, invitant le public à découvrir des auteurs encore inconnus et à questionner au présent les grandes œuvres du répertoire. De découvertes en relectures, le théâtre a, en un demi-siècle, présenté près de trois cents nouvelles productions.

Situé à Carouge, ville établie en 1754 dans un faubourg de Genève par le très catholique royaume de Sardaigne, ce théâtre fut d'abord un groupe de comédiens rassemblé autour de François Simon, qui travailla dès 1958 dans une église désaffectée, développant un projet marqué par l'esprit de la décentralisation française.

Le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève est aujourd'hui une institution théâtrale incontournable du paysage culturel romand. Véritable fabrique d'art, il compte par saison trente semaines de répétitions, plus de 160 représentations, et il accueille plus d'une centaine d'artistes.

Les comédiens

Jean-Jacques Chep, *Alain*

En 1966, Jean-Jacques Chep a une vingtaine d'années et s'implique dans l'aventure du théâtre universitaire de Dijon, alors en pleine effervescence. Arrive 1968 et la suppression des sursis. C'est pendant l'armée que se confirme sa vocation théâtrale. La cave « Poésie » de Toulouse lui offre ses premiers contrats ; parallèlement, le Conservatoire lui permet de travailler les classiques. En 1972, le CDN de Bourgogne, alors dirigé par Michel Humbert, l'engage comme comédien permanent. Il y reste pendant 22 ans et y rencontre de nombreux metteurs en scène, notamment Alain Mergnat, Solange Oswald, Alain Widmer ou encore Alain Bézu. Le répertoire est large et lui permet de jouer Molière, Shakespeare, Tchekhov, Brecht, O'Neill, Tourneur, Schnitzler, Gombrowicz, Hugo, Sartre, Azama, Bernhard, Goldoni, Barker... Le statut de comédien permanent l'amène à tourner et à voyager avec les productions jusqu'en Afrique, en Inde, en Martinique. C'est alors le Théâtre populaire romand de La Chaux-de-Fonds en Suisse, dirigé par Charles Joris, qui l'accueille et le fait jouer dans de nombreuses mises en scène de Gino Zampieri ou encore Eugeniusz Korin où il interprète du Beckett, Edouardo de Filippo, Dostoïevski, Itsik Manger, Goldoni. La vitalité du théâtre suisse romand lui donne l'opportunité de rencontrer de jeunes metteurs en scène : Dominique Ziegler, Philippe Lüscher, le duo de metteurs en scène Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier, Jérôme Junod, Martine Charlet, Hélène Cattin, Sandra Gaudin, Andrea Novicov, Sylviane Tille, Françoise Courvoisier. En 2008, le metteur en scène Jean-Yves Ruf le distribue dans *Mesure pour mesure* de Shakespeare dans le rôle d'Escalus.

Simon Guélat, *Horace*

Simon Guélat a suivi une formation de comédien à la Manufacture-Hetsr à Lausanne dont il est ressorti diplômé en 2007. Il a travaillé depuis lors avec différents metteurs en scène suisses: Denis Maillefer, Mathieu Bertholet, Françoise Courvoisier, Isabelle Matter, Anna Van Bree. Il s'oriente aussi vers le cinéma et participe à plusieurs courts et longs métrages. Il joue notamment dans "L'enfant d'en-haut" d'Ursula Meier, "Émile" de Lionel Baier ou "Ma nouvelle Héloïse" de Francis Reusser. Il est en préparation du projet "Un film événement" de César Vayssié en collaboration avec Boris Charmatz, Mathilde Monnier, Yves-Noël Genod, Dimitri Chamblas et Philippe Quesne.

Gilles Privat, *Arnolphe*

Après avoir obtenu une maturité artistique (piano), Gilles Privat suit les cours de l'École Jacques Lecoq à Paris de 1979 à 1981. Au théâtre, il travaille principalement avec Benno Besson : *L'Oiseau vert* de Gozzi, *Le Médecin malgré lui* et *Dom Juan* de Molière, *Lapin Lapin*, *Le Théâtre de Verdure*, *Quisaitout* et *Grosbêta* de Coline Serreau, *Le Roi Cerf* de Gozzi, *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo etc. ; Matthias Langhoff : *La Mission et le perroquet vert* de Schnitzler/Müller, *La Duchesse de Malfi* de Webster, *Désir sous les ormes* de O'Neill, *Doña Rosita la célibataire* de García Lorca, etc. ; Alain Françon : *Le Chant du Dire-Dire* et *E* de Daniel Danis, *L'Hôtel du libre échange* de Feydeau, ainsi qu'avec Dan Jemmett : *Presque Hamlet* ; Didier Bezace : *Avis aux intéressés* de Daniel Keene ; Hervé Pierre : *Caeiro* d'après Pessoa ; Jacques Rebotier : *De L'Homme* ; Claude Buchvald : *Falstafe* de Valère Novarina ; ou Jean-François Sivadier : *La Dame de chez Maxim* de Feydeau. De 1996 à 1999, il est pensionnaire de la Comédie-Française où il joue dans *La Danse de mort* de Strinberg (mise en scène par Matthias Langhoff), *La Cerisaie* de Tchekhov (mise en scène d'Alain Françon) et *Clitandre* de Corneille (mise en scène de Muriel Mayette). En 2008, il reçoit le Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour *L'Hôtel du libre échange*. Au cinéma, il joue dans les films de Coline Serreau : *Romuald et Juliette*, *La Crise*, mais aussi dans *Demain on déménage* de Chantal Ackerman et dans *Serial Lover* et *Hellphone* de James Huth.

Rachel Cathoud, *Georgette*

Rachel Cathoud est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Paris.

Depuis 1962 (année où elle interprète Agnès dans *L'École des femmes* au Théâtre du Poche), elle a joué sous la direction de François Simon, Georges Wod (avec qui elle incarne notamment Catherine de Médicis en 1993), Georges Wilson, Richard Vachoux ou Philippe Mentha. Elle a incarné les rôles de Roxane dans *Cyrano de Bergerac*, la marquise de Merteuil dans *Les Liaisons dangereuses*, ou encore Bernarda dans *La Maison de Bernarda Alba*. Au fil de sa carrière, elle donne la réplique à Jean Piat, Danièle Lebrun, Marie-José Nat, Jean-Roger Caussimon ou encore Michel Galabru.

À la télévision, elle a joué dans plusieurs séries suisses ou françaises, notamment *Symphonie* de Jean-Pierre Desagnat ou *Les Gens de Mogador* de Robert Mazoyer.

Au cinéma, on la découvre, entre autres, dans *Le Coup du Parapluie* de Gérard Oury (avec Pierre Richard), *Le Mouton enragé* de Michel Deville (avec Jean-Louis Trintignant) ou *Les Joyeux Lurons* de Michel Gérard (avec Alice Sapritch).

Lola Riccaboni, *Agnès*

Née en 1986, elle suit des cours de théâtre dès son enfance au Théâtre du Loup de Genève et y fait ses premières expériences de comédienne, à l'occasion de créations regroupant comédiens professionnels et jeunes amateurs. Elle participe ensuite à des stages animés par Dominic Noble et Rossella Riccaboni qui aboutissent à la création du spectacle *Émois, émois, émois*. Assidue dans les ateliers théâtre proposés au collège, puis au lycée, elle suit ensuite les cours du Conservatoire de Genève. Après avoir obtenu sa maturité avec mention, elle intègre la filière préprofessionnelle du Conservatoire de Genève, où elle travaille notamment avec Anne-Marie Delbart, Armen Godel, Jean Liermier, Jacques Maître et Claude Thébert. Elle est ensuite reçue à la Manufacture et y poursuit sa formation durant trois ans. Les cours techniques réguliers éveillent chez elle un grand intérêt pour le chant et le travail de corps. À l'occasion de quelques expériences cinématographiques faites au cours de cette dernière année, Lola Riccaboni se découvre également un véritable plaisir à pratiquer le jeu face caméra.

Alain Trétout, *Chrysalde*

Après des études théâtrales au Théâtre-École de Tania Balachova à Paris, il débute en 1968 au Théâtre de Carouge à Genève, sous la direction de Philippe Mentha. En 1980, il rencontre Benno Besson avec qui il travaille pendant huit ans à la Comédie de Genève. C'est sous sa direction qu'il joue notamment plus de trois cents fois le rôle-titre dans *L'Oiseau Vert* de Gozzi, et en 1988, le rôle de Galy Gay dans *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht. De retour à Paris en 1989 il rencontre Jean-Marie Villégier, avec qui il collaborera jusqu'en 2004 dans de nombreux spectacles tant théâtraux que musicaux. Il travaille également avec, entre autres, Jérôme Savary, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Jacopin, Patrick Haggiag, Olivier Werner, Philippe Lenaël, Natalie Van Parys. Pendant quelques années il travaille essentiellement avec des musiciens. Il joue et chante régulièrement avec la compagnie Les Brigands qui oeuvre au renouveau de l'Opérette et de la Comédie musicale en France. En 2008 au Théâtre de Carouge à Genève, puis en 2009 au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis il joue, mis en scène par Jean Liermier, le rôle d'Orgon dans le *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, qu'il interprète également dans l'adaptation cinématographique de Elena Hazanov. Il a mis en scène *Pablo Záni à l'école* de Lise Martin avec Jean-Claude Fernandez dans le rôle-titre, en création au Théâtre Daniel-Sorano de Vincennes en octobre et novembre 2010.

L'équipe artistique

Yves Bernard, scénographie

Scénographe et créateur de lumières. Directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984, il réalise au théâtre, à partir de 1976, des décors pour Bruno Boëglin, Philippe Adrien, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon et Muriel Mayette, et à l'opéra pour Christian Gangneron. Concepteur de lumières pour Patrice Chéreau, Bob Wilson, Andreï Serban, Matthias Langhoff ou Zhang Yimu à Pékin. Décorateur auprès de Jean-Paul Goude pour le bicentenaire de la Révolution en 1989, puis pour passage à l'an 2000, il réalise également l'éclairage de la tour Eiffel pour le feu d'artifice du 14 juillet 2005.

Coralie Sanvoisin, création costumes

Elle sort diplômée en 1991 de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles. Jusqu'en 2002, elle réalise de nombreux décors pour le théâtre ou l'opéra et collabore avec des scénographes tels qu'Emilio Carcano, Chloé Obolensky, et au cinéma dans les studios londoniens de Christine Edzard.

Parallèlement, Coralie Sanvoisin aborde l'univers du costume par le biais de la teinture, des effets peints sur textile puis assiste régulièrement des créateurs de costumes tel que Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier, sur des mises en scène de F. Zambello, S. Winge, C. Serreau, B. Besson, L. Bondy, J.-M. Villégier, J.-P. Scarpitta... et des chorégraphies de K. Belarbi, L. Child. Elle signe une première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto (*Der Rosenkavalier*, mise en scène K. Warner). Elle crée les costumes du *Dragon* et du *Révizor* au théâtre du peuple de Bussang (mise en scène C. Rauck), du *Freischütz* à l'Opéra de Metz (mise en scène D. Guerra). Depuis 2006, elle collabore avec O. Porras et signe les costumes de *L'Elisir d'amore* à l'opéra de Nancy, du *Barbier de Siviiglia* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, de *La Flûte enchantée* au Grand Théâtre de Genève, de *La Périchole* au Théâtre du Capitole de Toulouse et des *Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève.

Jean-Philippe Roy, création lumière

Il débute sa carrière en tant qu'éclairagiste au Théâtre de Carouge en 1977, puis devient indépendant dès 1981. Il travaille pour le théâtre, l'opéra et la danse et travaille souvent avec les mêmes équipes de metteurs en scène et décorateurs. Plusieurs productions l'emmenent à l'étranger, entre autres en Norvège, en Angleterre, en France. Avec le metteur en scène C. Stratz et le décorateur E. Toffolutti, il met en lumière plusieurs pièces à la Comédie de Genève, à l'Opéra de Lausanne et à la Comédie-Française. Depuis quelques années, il travaille avec Jean Liermier : *Loin d'Hagondange* de J.-P. Wenzel, *Peter Pan* de J. Barrie, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset et pour l'opéra *La Flûte enchantée* de Mozart à Marseille, *Cantates profanes* de Bach à Strasbourg, *Les Noces de Figaro* de Mozart à Nancy, *Le Médecin malgré lui* de Molière pour le Théâtre de Vidy et, dernièrement, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, créé en octobre 2008 au Théâtre de Carouge.

Jean Faravel, création sonore

Diplômé de l'ESAV, option cinéma, à Genève. Il partage son temps entre régie et création sonore pour le théâtre et le cinéma.

Dans les années 80, il collabore avec Benno Besson (*Lapin Lapin, Le Dragon*) et Jean-Louis Martinelli (*L'Esprit des bois* de Tchéhkov et *La Maman et la putain* de Jean Eustache). De 1994 à 1999, il signe les bandes son des créations de Claude Stratz à la Comédie de Genève : *Fantasio* de Musset, *Bonhomme et les incendiaires* de Frisch, *Un ennemi du peuple* d'Ibsen, *Sa Majesté des mouches* de Golding, *Ce soir on improvise* de Pirandello. En 2003, il participe à la création de *La Flûte enchantée* mise en scène par Jean Liermier à l'Opéra de Marseille. Il collabore régulièrement avec le Théâtre Am Stram Gram : *Peter Pan*, mise en scène de Jean Liermier ; *Les Bijoux de la Castafiore*, *Le Petit Violon*, *Les Derniers Géants*, *La Pantoufle* avec Dominique Catton et Christiane Suter. Dernièrement, il a réalisé les univers sonores des spectacles : *Au bout du rouleau* de Manon Pulver, mise en scène de Daniel Wolf, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mise en scène de Jean Liermier. Au cinéma, en tant que preneur de son, il travaille avec différents réalisateurs : Nicolas Wadimoff, Patricia Plattner, Guy Milliard, et avec la compagnie Quartet de Laurent Barbey.

Avec Anne Baillod, il participe régulièrement à la réalisation de films d'animation.

François Regnault, collaboration artistique

Né en 1938, François Regnault est philosophe. Proche de Foucault, d'Althusser et de Lacan, il enseigne la psychanalyse à l'Université Paris VIII. Son intervention au théâtre est multiple, à la fois esthétique et politique. Il est auteur de théâtre et traducteur. Il a également été le collaborateur de plusieurs metteurs en scène et a dirigé le Théâtre de la Commune, à Aubervilliers de 1991 à 1997. Son intérêt pour le théâtre se développe très tôt, ses parents connaissant « les Barrault » (Jean-Louis, et Madeleine Renaud). Vers 1970, il rencontre Antoine Vitez, par l'intermédiaire de sa sœur Anne Delbée, mais il ne travaille directement pour le théâtre qu'en 1973, lorsque Chéreau, par l'entremise de Richard Peduzzi, lui demande de traduire *Toller* de Dorst. Il fonde, alors, la Compagnie Pandora avec Brigitte Jaques-Wajeman, dans laquelle ils sont tous deux encore actifs. Depuis lors, il n'a jamais cessé de travailler pour le théâtre (traductions, dramaturgie, écriture, apparitions scéniques). Enfin, il enseigne la diction au Conservatoire national d'art dramatique de Paris de 1994 à 2001 (à la suite de *Dire le vers*, écrit avec Jean-Claude Milner) et travaille avec Emmanuel Demarcy-Mota qui dirige alors la Comédie de Reims. Il écrit plusieurs ouvrages sur la psychanalyse mais aussi sur l'esthétique théâtrale, dans ce double champ qui partage le sujet : l'enseignement de Lacan et l'amour du théâtre.

Robert Sandoz, *assistantat à la mise en scène*

Après une maturité scientifique, il étudie le français, l'histoire et la philosophie à l'Université de Neuchâtel. Lors de sa dernière année d'étude, il se spécifie dans l'analyse théâtrale. Mémoire avec mention sur la notion de sacré dans le théâtre de Jean Genet et d'Olivier Py. Parallèlement, il joue dans des troupes amateurs puis professionnelles grâce aux encouragements de Charles Joris au Théâtre populaire romand (TPR) et Francly Shori au Centre de culture ABC. En 2002, il est l'assistant de Gino Zampieri au TPR. En 2004 et 2005, il assiste Olivier Py à Orléans, Lyon, Paris et au Festival « in » d'Avignon. Il assiste Hervé Loichemol en 2008 au Théâtre de Carouge. Après un quadriptyque sur la fratrie de plus de quatre heures en 2001, il met en scène l'intégralité de *La Servante* d'Olivier Py au Théâtre du Passage en 2002. Il crée des ambiances en utilisant le lieu de représentation comme lieu de vie, comme dans *En chantier* dans le chantier de L'Heure Bleue en plein hiver, ou *Les Fleurs de Jean* joué dans des églises. Sans cesse, il explore de nouveaux rapports au spectateur, notamment avec un feuilleton théâtral, *Dysfonctions et maltraitances*. Il monte principalement des auteurs contemporains (O. Py, J.-L. Lagarce, H. Bauchau), plus particulièrement de jeunes suisses (O. Cornuz, A. Rychner, A. Jaccoud). Depuis 2006, sa compagnie L'Outil de la ressemblance adapte des romans (Baricco, Duras) en menant une réflexion sur le lien entre la narration et les principaux outils théâtraux (jeu, musique, lumière, espace).

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Avril 2013

Mardi 9	20h
Mercredi 10	20h
Jeudi 11	20h
Vendredi 12	20h
Samedi 13	20h
Dimanche 14	16h
Mardi 16	20h
Mercredi 17	20h
Jeudi 18	20h
Vendredi 19	20h
Samedi 20	20h
Dimanche 21	16h